

Alain Herscovici

Docteur en Économie, Universités de Paris I Panthéon-Sorbonne et d'Amiens, Professeur du Master en Économie de l'Université Fédérale do Espírito Santo (UFES), Brésil, Coordinateur du Groupe d'Étude en Économie de la Culture, de l'Information, de la Connaissance et de la Communication (GECICC) et du Groupe d'Étude en Macroéconomie (GREM) , UFES, (mèl: alhersco.vix@terra.com.br).

Choix sociaux, gouvernance et développement des *commons*: vers une Économie « Écologique ».

I) L'Économie est-elle une science lugubre (*dismal*) comme l'affirmait David Ricardo, ou tragique, comme le proclame la tragédie des communs ? Ce travail se propose de fournir des éléments de réponse à partir des travaux fondateurs de Williamson (2000, 2002) et de Ostrom (2000, 2005). Williamson montre pourquoi, à partir du moment où les actifs sont spécifiques, le marché n'est pas une modalité de gouvernance efficace ; Ostrom démontre pourquoi, et dans quelles conditions, un système de propriété collective ou semi-collective, peut constituer une modalité socialement et économiquement viable, en ce qui concerne la production et la distribution de certains biens et services.

L'objectif général de ce travail est double :

i) d'une part, il consiste à fournir une alternative, par rapport aux résultats de la *New Law and Economics* de l'École de Chicago : il s'agit ainsi (a) de mettre en évidence les limites de ce type d'analyse (b) de montrer en quoi des modalités de gouvernance liées à des systèmes de propriété collective ou semi-collective sont viables et (c) d'évaluer ainsi l'efficacité sociale et économique de ce type de modalités de gouvernance.

ii) D'autre part, il consiste à redéfinir l'objet d'étude de l'analyse économique et à étendre son champ d'application. Ainsi, dans le cadre d'une problématique liée au concept de développement soutenable, nous définirons les effets de rétroaction qui existent entre l'Économie, les équilibres écologiques et anthropologiques. Les analyses menées en terme d'Économie Publique, qu'elles soient pigouviennes ou coasiennes, se proposent de déterminer les conditions de l'optimum économique. La problématique de ce travail est différente : elle consiste à endogénéiser les externalités sociales et écologiques, en prenant en compte les effets de rétroaction qui apparaissent entre ces différentes externalités.

L'écologie se définit, selon le Larousse, comme la « Science ayant pour objet les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants. ». Une conception élargie de l'Économie est donc à mettre en relation avec ces deux niveaux : celui qui correspond aux valeurs sociales et qui concerne les relations entre les différents membres d'une collectivité, et celui qui correspond aux valeurs écologiques, et qui consiste à assurer les équilibres culturels, anthropologiques et écologiques liés à la préservation du milieu naturel.

L'objet d'étude de l'Écologie consiste donc à étudier les régulations partielles de chaque sous-système (culturel, social, politique, lié à l'environnement) et la régulation globale qui assure la compatibilité entre l'ensemble de ces sous-systèmes ; je qualifierai ce mécanisme de *régulation écologique*. La sphère économique ne peut, à elle seule, assurer l'ensemble de ces compatibilités (Passet, 1979, p. 212).

Cette analyse s'appliquera à différents champs sociaux : L'Information et la Culture, l'Économie de la Connaissance, l'Économie numérique, les relations avec l'environnement, les modalités concrètes d'organisation des communautés locales, et le concept élargi de développement soutenable.

II) Dans une première partie, j'expliciterai les limites des différents régimes de propriété privée : (a) je montrerai en quoi la tragédie des communs repose sur un certain nombre d'hypothèses particulièrement restrictives et (b) et je mettrai en évidence les limites d'un système de propriété privée, à propos de la tragédie des anticommons. Les dysfonctionnements des différentes modalités de gouvernance s'expliqueront à partir des incompatibilités qui apparaissent entre la nature économique des biens qui composent le stock, la nature du système de droits de propriété appliqué et les évolutions technologiques ; la tragédie des communs, ainsi que la tragédie des anticommons, seront expliqués à partir de cette grille d'analyse.

Dans une seconde partie je construirai une fonction de bien-être collectif qui incorpore les consommations individuelles, les modalités de préservation et de croissance du stock de biens collectifs, les modalités d'exclusion et les coûts de transaction. Les externalités seront définies à partir de deux types de variables : les valeurs sociales et les valeurs écologiques, et les effets de rétroaction entre ces deux variables seront également étudiés. Une telle analyse permet d'énoncer les résultats suivants :

i) Une externalité (généralement négative) ne peut être définie que lorsque sont définies, préalablement, les valeurs critiques au-delà desquels apparaissent des effets de congestion. Par exemple, les niveaux maximums de pollution au-delà desquels la préservation du stock de ressources naturelles n'est plus assurée.

ii) Il est ainsi possible de parler de développement soutenable lorsque qu'il y a convergence entre valeurs sociales et valeurs écologiques. Il s'agit de prendre en considération les contraintes existantes relatives à l'ordre économique et à l'ordre écologique.

Finalement, dans une troisième partie, je définirai le concept de viabilité d'un mode de gouvernance, en fonction de ces deux dimensions. À ce propos, je montrerai pourquoi les systèmes de droits de propriété privés, contrairement à ce qu'affirme la *New Law and Economics*, ne permettent pas d'assurer systématiquement la viabilité du mode de gouvernance. Cette viabilité sera définie par rapport à la double dimension économique et écologique.

Je conclurai cette dernière partie en mettant en évidence le fait que la rareté n'est pas un attribut intrinsèque de certains biens. Les évolutions liées au progrès technologique et aux valeurs sociales modifient la rareté des différents biens : alors qu'un certain nombre de ressources naturelles deviennent rares, le progrès technique crée une abondance concernant les biens et services liés à l'Information, à la Culture et à la Connaissance aujourd'hui disponibles sur le Web.

III) En guise de conclusion générale, il est possible d'affirmer que cette approche correspond à une conception élargie de l'analyse économique : dans le cadre d'une telle perspective, *les commons mettent en évidence l'interdépendance généralisée qui existe entre les différents agents et les différents sous-systèmes*. Les externalités correspondant à ce type de mécanismes ne concernent plus uniquement la sphère économique, mais essentiellement les relations entre l'Économique et l'ensemble des autres équilibres fondamentaux : il ne s'agit plus de maximiser les utilités individuelles, à partir de l'optimum de Pareto, ou la production totale, comme le préconise le critère de Kaldor-

Hicks, mais d'assurer une régulation globale entre le système économique et l'ensemble des autres sous-systèmes sociaux.

D'autre part, cette analyse démontre que la sphère économique ne peut, à elle seule, assurer les différentes régulations partielles et la régulation globale.

Enfin, elle permet également de considérer l'importance des choix intertemporels sans recourir aux hypothèses « héroïques » d'ergodicité, de rationalité substantive et de connaissance parfaite des marchés futurs.

Éléments de bibliographie

BARTOLI H., (1977), *Economie et création collective*, Editions Economica, Paris, 1977.

BOWLES S., GINTIS H., (2001), *Social Capital and Community Governance*, site [www.santafe.edu/sfi/publications/ Working-Papers./03-04-027](http://www.santafe.edu/sfi/publications/Working-Papers./03-04-027), téléchargé le 1^{er} Juillet 2004.

COASE, R. H., (1960) , The Problem of Social Cost, in *Journal of Law and Economics*, 3.

HERSCOVICI, Alain, (2012), “Informação, conhecimento e Direitos de Propriedade Intelectual:os limites dos mecanismos de mercado e das modalidades de negociação privada”, *Economia e Sociedade*, Campinas, v. 21, n. 3 (46), p. 667-694, dez. 2012.

OSTROM E., (2000), “Private and Common Property Rights”, *Workshop in Political Theory and Policy Analysis, Population and Environmental Change*, Indiana University.

OSTROM E. AND HESS C., (2007), “A framework for Analyzing the Knowledge Commons”, in *Understanding Knowledge as a Commons, Edited by Charlotte Hess and Elinor Ostrom*, The Mit Press, Cambridge, Massachusetts, London, England.

PASSET René, (1979), *L'économique et le vivant*, , Payot, Paris.

SEN Amartya, (1982), *Choice, Welfare and Measurement*, Oxford: Blackwell.

WILLIAMSON O. , (2000), “The New Institutional Economics: Taking Stock, Looking Ahead” , *Journal of Economic Literature*, Vol. XXXVIII (September 2000).

-----, (2002), “The Theory of the Firm as Governance Structure: From Choice to Contract”, in *Journal of Economic Prospective - Volume 16, Number 3 - Summer 2002*.

Alain Herscovici

Adresse électronique: alhersco.vix@terra.com.br

Formation Universitaire

Doctorat de 3ème cycle en Economie, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Mr. le Professeur Henri Bartoli, 1983.

Doctorat Nouveau Régime en Economie, Université d'Amiens Picardie, sous la direction de Mr. le Professeur Dominique Leroy, 1992.

Principales publications, depuis 2011

Choix collectif, gouvernance et Droits de Propriété: une analyse économique des commons), *Nova Economia* (UFMG. Impresso), v. Vol 23, p. 57-88, 2013.

Économie de réseau, effets externes et structures de marché: le concept de concurrence qualitative). *Revista Brasileira de Inovação*, v. Vol12, p. 87-125, 2013.

Keynes et le concept de .capital: réflexions épistémologiques à propos des premisses sraffaïennes de la Théorie Générale, *Revista de Economia Política* (Impresso), v. 33, p. 51-77, 2013.

Information, Connaissance et Droits de Propriété Intellectuelle: la contribution de Williamson à l'analyse des Droits de Propriété Intellectuelle,. *Economia e Sociedade* (UNICAMP. Impresso), v. 21, p. 54-72, 2012.

L'Économie de l'Information de Stiglitz : de l'étude des imperfections et des asymétries de l'information en Économie. In: *Joint International Conference of the Association Française d Economie Politique (AFEP), the Association for Heterodox Economics (AHE), and the International Initiative for Promoting Political Economy (IIPPE), 2012, Paris. Annales du Joint International Conference of the Association Française d Economie Politique (AFEP), the Association for Heterodox Economics (AHE), and the International Initiative for Promoting Political Economy (IIPPE). Paris, 2012*

Economic growth, technical progress and labor productivity: Knowledge economics and new forms of technical progress. *International Journal of Innovation in the Digital Economy*, v. 1, p. 50-68, 2011.

Choix sociaux, gouvernance et développement des "commons": vers une Économie « Écologique ».

(Résumé)

L'objectif général de ce travail est double : d'une part, il consiste à fournir une alternative, par rapport aux résultats de la *New Law an Economics* de l'École de Chicago, d'autre part, à redéfinir l'objet d'étude de l'analyse économique et à étendre son champ d'application.

Dans une première partie, j'expliquerai les limites des différents régimes de propriété privée et je montrerai Dans une seconde partie je construirai une fonction de bien-être collectif qui incorpore les consommations individuelles, les modalités de préservation et de croissance du stock de biens collectifs, les modalités d'exclusion et les coûts de transaction. Dans une troisième partie, et je définirai le concept de viabilité d'un mode de gouvernance donné.

Mots-clé : Commons – Externalités – Droits de propriété – Écologie

Social Choice, governance and commons : towards an ecological Economy

(Abstract)

This paper aims (a) to provide an alternative, compared to the results of the New ar Law Economics and (b) to expand the scope of economic analysis in relation to sustainable development;

In the first part, I will highlight the limits of different regimes of private property in a second part I will build a function of social welfare that incorporates individual consumption, methods of preservation and growth of the stock of public goods , patterns of exclusion and transaction costs. In a third part, and I will define the concept of sustainability of a given mode of governance. ;

Key words: Commons – Externalities – Property Rights – Ecology.